



Gender-Netz | Réseau Genre

## Réseau Genre : évaluation finale 2006-2009

Alison Chisholm, 28 juillet 2009

### Sommaire

<b>EXECUTIVE SUMMARY .....</b>	<b>2</b>
<b>CONTEXTE .....</b>	<b>2</b>
<b>OBJECTIFS DU RÉSEAU GENRE.....</b>	<b>2</b>
<b>GROUPE-CIBLE ET CONDITIONS DE PARTICIPATION.....</b>	<b>2</b>
<b>CONDITIONS-CADRES DES MANIFESTATIONS.....</b>	<b>3</b>
<b>CONTENU .....</b>	<b>3</b>
<b>RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION .....</b>	<b>4</b>
<b>DEGRÉ DE RÉALISATION DES OBJECTIFS AU NIVEAU DES PARTICIPANT(E)S .....</b>	<b>4</b>
<b>DEGRÉ DE RÉALISATION DES OBJECTIFS AU NIVEAU DES COLLÈGUES DE TRAVAIL.....</b>	<b>7</b>
<b>DEGRÉ DE RÉALISATION DES OBJECTIFS AU NIVEAU DE L'INSTITUTION .....</b>	<b>8</b>
<b>INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....</b>	<b>9</b>
<i>RÉALISATION DE L'OBJECTIF 1 ; ÉLARGISSEMENT DES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES QUANT AUX PERSPECTIVES RELATIVES AU GENRE DANS LE DOMAINE DES DÉPENDANCES .....</i>	<i>9</i>
<i>RÉALISATION DE L'OBJECTIF 2 ; DÉVELOPPEMENT DES OFFRES SPÉCIFIQUES AU GENRE, SOIT AUX FEMMES ET AUX HOMMES, EN PARTICULIER DANS LES INSTITUTIONS DE TYPE MIXTE .....</i>	<i>9</i>
<i>RÉALISATION DE L'OBJECTIF 3 ; INSTITUTIONNALISATION DES ÉCHANGES ET DE LA MISE EN RÉSEAU .....</i>	<i>10</i>
<i>SYNTHÈSE .....</i>	<i>10</i>
<i>Utilisation de la documentation Genre.....</i>	<i>11</i>
<b>EFFETS.....</b>	<b>13</b>
<b>APPRÉCIATION FINALE ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>13</b>
<i>RECOMMANDATION DE LA RESPONSABLE DE PROJET MANDATÉE PAR L'OFSP AU TITRE DE DÉLÉGUÉE AUX QUESTIONS GENRE DANS LES DOMAINES DE LA PRÉVENTION ET DES DÉPENDANCES .....</i>	<i>15</i>
<i>RECOMMANDATIONS DE LA RESPONSABLE DE PROJET D'INFODROG .....</i>	<i>15</i>



Gender-Netz | Réseau Genre

## Executive Summary

Le Réseau Genre est un projet mené conjointement par Infodrog, Centrale nationale de coordination des addictions, et Mme Marie-Louise Ernst, déléguée de l'Office fédéral de la santé publique pour les questions genre dans les domaines de la prévention et des dépendances. D'une durée de trois ans (2006-2009), il avait pour but d'atteindre les professionnel(le)s des addictions de toute la Suisse intéressé(e)s à la question genre, de les informer, de les mettre en réseau et de les inciter à développer des offres spécifiques au genre dans leurs institutions.

A cet effet, deux rencontres étaient organisées chaque année à Berne, afin de stimuler la réflexion sur les questions genre et dépendance d'une part et de permettre, d'autre part, des échanges et la mise en réseau des participant(e)s. Au total, quelque 21 professionnel(le)s participèrent en moyenne à ces rencontres ; à noter que, ces personnes n'étant pas toujours les mêmes, la diffusion de l'information donnée s'en trouva sensiblement élargie. De plus, l'analyse de la consultation des pages Web consacrées au genre sur [www.infodrog.ch](http://www.infodrog.ch) montre qu'elles furent consultées en moyenne par 266 personnes/mois en 2008 et 2009, avec une moyenne supérieure à trois clics par page appelée. Globalement, on peut donc dire que ce projet fut couronné de succès, la totalité des objectifs visés ayant été atteints.

## Contexte

Le Réseau Genre fut lancé à l'issue de la première Journée nationale Genre et addictions organisée le 2 février 2006 à Fribourg. Placée sous le titre "Les dépendances ont un sexe... de quel genre ?", cette journée fut l'occasion d'informer les participant(e)s sur ce projet et de les inviter à y collaborer.

Ce projet devait offrir aux participant(e)s la possibilité d'approfondir le thème de cette journée et d'éviter ainsi que les impulsions données à cette occasion restent sans suite.

Aussi le public-cible du Réseau Genre était-il relativement large : participant(e)s à cette première journée nationale souhaitant s'intéresser à long terme à la question genre et désireux de participer au projet, ainsi que toute autre personne intéressée, qu'elle appartienne au personnel ou à la direction des institutions spécialisées dans le domaine des dépendances.

## Objectifs du Réseau Genre

Les objectifs du projet, tels que définis à son début en février 2006, étaient les suivants :

- Elargissement des compétences professionnelles quant aux perspectives relatives au genre dans le domaine des dépendances
- Développement d'offres spécifiques au genre, soit aux femmes et aux hommes, en particulier aussi dans les institutions de type mixte
- Institutionnalisation des échanges et de la mise en réseau

## Groupe-cible et conditions de participation

Destinées aux professionnels hommes et femmes de toute la Suisse travaillant dans le domaine de l'addiction, les rencontres étaient ouvertes aux représentant(e)s des quatre piliers de la politique en matière de drogue (prévention, thérapie, réduction des risques et répression). Le Réseau Genre était conçu sur le modèle d'un processus, sachant que, pour être durable, une intervention spécifique au



Gender-Netz | Réseau Genre

genre dans le domaine des dépendances implique de se confronter activement et sur le long terme à cette thématique. Aussi le Réseau Genre était-il un projet pensé pour un groupe de professionnel(le)s déterminé(e)s et s'engageant fermement à y participer. Il va également de soi que l'institutionnalisation des échanges exigeait un groupe relativement fixe de participant(e)s. Néanmoins, y entrer restait possible en tout temps, étant entendu que pour garantir une participation régulière aux rencontres, l'admission d'un nouveau membre présupposait l'accord formel de la direction de son institution. La participation au Réseau Genre était gratuite.

### **Conditions-cadres des manifestations**

Le Réseau Genre fut préparé puis suivi par un groupe d'accompagnement. Comptant au total sept membres (y compris les cheffes de projet), ce groupe d'accompagnement était composé de professionnel(le)s de Suisse romande et alémanique (trois hommes et quatre femmes dont trois provenant de Romandie et quatre de Suisse allemande).

Deux fois par an, le Réseau Genre se retrouvait un après-midi dans les locaux d'Infodrog pour une rencontre de 13h15 à 16h45. Au nombre de plus de trente, ses membres recevaient environ trois semaines avant la date choisie (communiquée lors de la rencontre précédente) une invitation écrite avec le thème et le programme du jour.

Les rencontres bénéficiaient d'une traduction simultanée allemand-français et comportaient des présentations en plenum ainsi que des échanges et discussions en groupes. L'animation du plenum était assumée alternativement par la déléguée de l'OFSP et par Infodrog. Quant aux groupes de travail, ils étaient dirigés par des membres du groupe d'accompagnement qui les faisaient aussi profiter de leurs connaissances en la matière.

Si la documentation des exposés présentés lors de ces rencontres a été rendue accessible au public sur la page Web d'Infodrog [http://www.infodrog.ch/pages/fr/them/genr/genre\\_0.htm](http://www.infodrog.ch/pages/fr/them/genr/genre_0.htm), les procès-verbaux des travaux de groupes furent réservés aux seuls membres du Réseau Genre.

La première rencontre eut lieu le 9 novembre 2006, la sixième et dernière le 10 mars 2009.

Une évaluation intermédiaire du projet fut effectuée par voie électronique après la troisième rencontre.

Une évaluation finale fut quant à elle réalisée lors de la sixième rencontre, un questionnaire écrit étant ensuite envoyé aux membres absents à ce moment-là.

Par ailleurs, les participant(e)s pouvaient demander à bénéficier, entre les rencontres, d'un coaching de la part de la déléguée de l'OFSP pour la mise en œuvre de leurs propres projets spécifiques au genre.

### **Contenu**

Il parut raisonnable, vu les expériences faites tant lors de la première rencontre que des suivantes, de consacrer deux rencontres à un même thème. La toute première rencontre servit à aborder un thème en relation avec la dépendance et le genre ; elle fut aussi l'occasion de présenter chiffres et faits significatifs à ce propos. La seconde rencontre, qui eut pour objet un approfondissement de cette thématique, fut complétée par la présentation de projets pratiques. Ces deux premières rencontres furent consacrées au thème "Violence, addictions et genre", les deux suivantes à la question "Sexualité, addiction et genre" et les deux dernières à "Intégration, dépendance et genre".



## Résultats de l'évaluation

Au cours du projet furent réalisées tant une évaluation intermédiaire<sup>1</sup> pour faire le point sur la situation (à l'issue de la troisième rencontre) qu'une évaluation finale.

L'évaluation finale fut constituée d'une partie de la dernière rencontre qui lui fut consacrée, ainsi que de l'enquête complémentaire effectuée par e-mail auprès de tous les membres n'ayant pu y prendre part. Sur un total de 32 membres (sans les cheffes de projet, mais avec les cinq membres du groupe d'accompagnement) ayant participé à au moins une rencontre et qui purent être atteints (personnes en vacances etc. exceptées) le taux de retour est, avec n=25 réponses, de 78,13%.

Dans tous les tableaux présentés ci-après, "n" comprend membres du Réseau Genre et groupe d'accompagnement, à l'exclusion des cheffes de projet. Non seulement le nombre de réponses (n) par assertion varie, mais il convient de signaler et la présence de réponses multiples à une même question et l'absence de réponses à d'autres. Avec un total de 9 questionnaires rentrés et de 16 personnes ayant pris part à l'évaluation de la dernière rencontre, le nombre maximum de réponses est donc de n=25. Les documents issus de cette rencontre permettant d'exploiter les réponses multiples quantitativement mais non qualitativement (c.-à-d. par rapport aux catégories de réponses), nous fûmes contraintes d'en tenir compte, tout en sachant que cela entraînait une légère distorsion des résultats.

Le document servant à l'évaluation finale<sup>2</sup> (désigné ci-après par "feuilleton d'évaluation") contenait des assertions relatives aux trois niveaux membre/participant(e), collègue de travail et institution. L'accent y était mis sur le ou la participant(e) et le degré de réalisation des objectifs. Aucune question n'ayant porté sur les conditions-cadres et contenu des rencontres, la comparabilité entre évaluation intermédiaire et évaluation finale s'en trouve limitée.

Les questions relatives aux deux objectifs "Elargissement des compétences" et "Institutionnalisation des échanges et de la mise en réseau" figuraient dans le premier bloc d'appréciation (p.ex. "J'ai accru mon savoir sur le genre et la dépendance") du feuilleton d'évaluation au niveau participant(e)s. L'objectif "Développement/Mise en œuvre d'offres spécifiques au genre" fut indirectement examiné tant au niveau des participant(e)s que via des appréciations au niveau institutionnel.

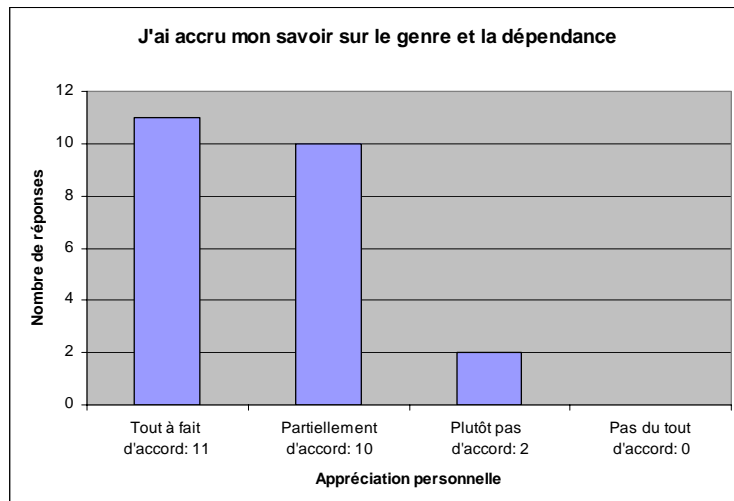
## Degré de réalisation des objectifs au niveau des participant(e)s

Six assertions servirent à mesurer le degré de réalisation des objectifs dans ce domaine, degré de réalisation qui pouvait être apprécié comme suit : "tout à fait d'accord", "partiellement d'accord", "plutôt pas d'accord" ou "pas du tout d'accord". Tant la 1<sup>ère</sup> assertion ("Accroissement du savoir sur la dépendance et le genre") que la 2<sup>ème</sup> ("Acquisition de compétences genre") furent appréhendées dès l'évaluation intermédiaire. 11 personnes sur 23 (47,83%) se dirent tout à fait d'accord avec l'acquisition de savoir sur le genre et la dépendance et 10 autres (43,48%) partiellement d'accord, ce qui correspond aux résultats de l'évaluation intermédiaire (tableau 1). Au total, 91,3% des participant(e)s à l'évaluation finale estimaient donc avoir pu accroître leurs connaissances.

---

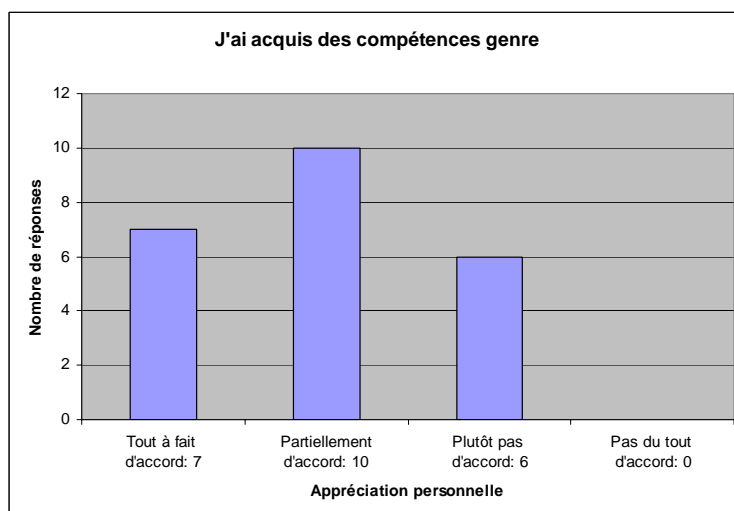
<sup>1</sup> Ernst, Marie-Louise (2008). Réseau Genre : évaluation intermédiaire. Document non publié.

<sup>2</sup> Chisholm, Alison; Ernst, Marie-Louise (2009). Réseau Genre : évaluation 2006-2009. Document non publié.



**Tableau 1**

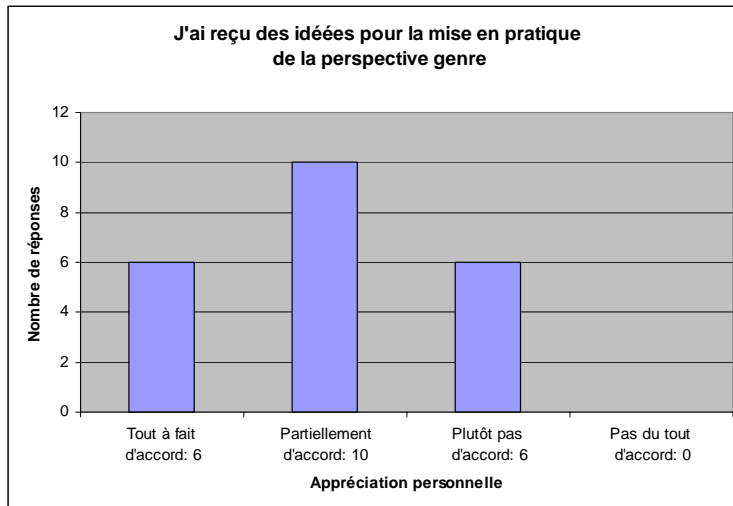
Le tableau 2 montre qu'en ce qui concerne l'appréciation relative à l'acquisition de compétences genre ("J'ai acquis des compétences genre") près de la moitié des personnes ayant répondu (10 personnes, 43,48%) était partiellement d'accord avec cette assertion, et un peu moins (7 personnes, 30,43%) tout à fait d'accord. Globalement donc, la majorité (73,91%) disait avoir acquis une compétence genre. Ce pourcentage est quelque peu inférieur à celui de l'évaluation intermédiaire. Cela peut s'expliquer par le fait que quatre des personnes ayant répondu prenaient part pour la première fois au Réseau Genre. Il est évident qu'un seul après-midi consacré à la thématique genre et dépendance ne saurait suffire – tant au niveau des connaissances qu'à celui des compétences – pour enregistrer des gains significatifs en terme de savoir ou de compétence.



**Tableau 2**

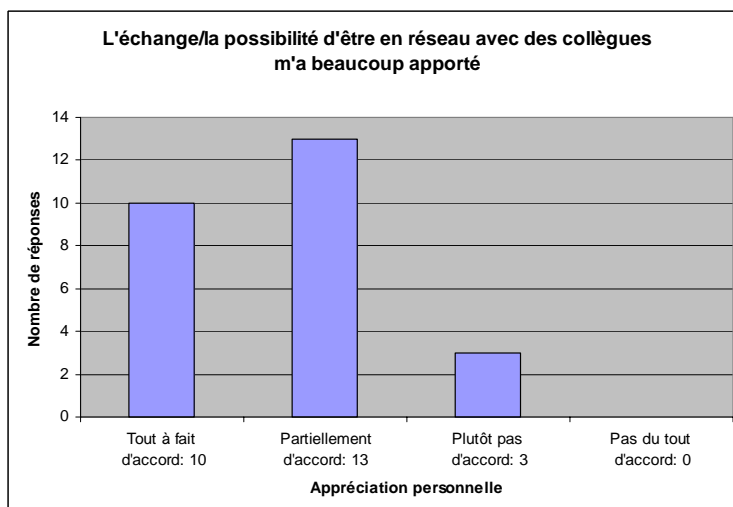
Ensemble, ces deux appréciations servent à répondre à la question du degré de réalisation du premier objectif "Élargissement des compétences professionnelles quant aux perspectives relatives au genre dans le domaine des dépendances".

La 3<sup>ème</sup> assertion ("J'ai reçu des idées pour la mise en pratique de la perspective genre") fut approuvée par la majorité des interviewé(e)s (16 réponses sur 22 ou 72,73%), 27,27% se déclarant même tout à fait d'accord avec cette assertion.



**Tableau 3**

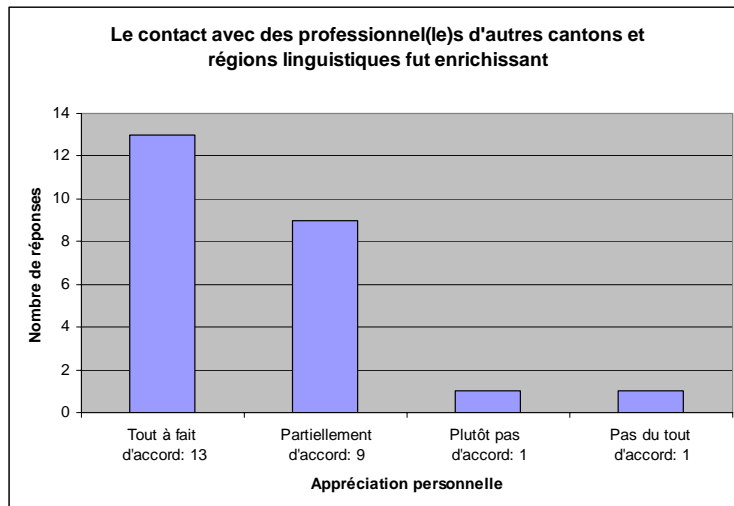
La 4<sup>ème</sup> appréciation ("L'échange/la possibilité d'être en réseau avec des collègues m'a beaucoup apporté") et la 5<sup>ème</sup> ("Le contact avec des professionnel(le)s d'autres cantons et régions linguistiques fut enrichissant") servent à mesurer le degré de réalisation du troisième objectif "Institutionnalisation des échanges et de la mise en réseau", domaine non abordé dans l'évaluation intermédiaire. La majorité des personnes ayant répondu (13 sur 26, soit 50%) était partiellement d'accord qu'échanger avec des collègues leur avait beaucoup apporté. Avec 10 réponses sur 26 (38,46%) dans la catégorie "tout à fait d'accord", on a donc au total 88,46% de réponses positives (tableau 4).



**Tableau 4**

Le fait que le contact avec des professionnel(le)s d'autres cantons ou régions linguistiques ait été jugé enrichissant par les participant(e)s ressort clairement des chiffres suivants : accord total (13 réponses sur

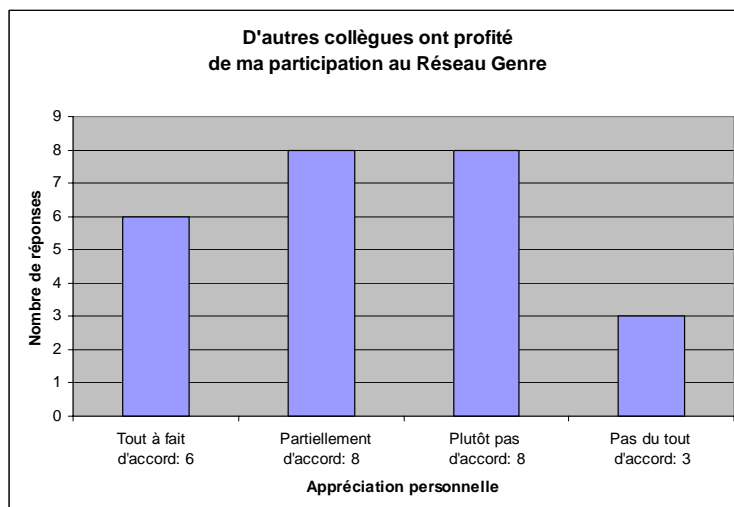
24, soit 54%) et accord partiel (9 réponses, soit 37,5%) aboutissent à une approbation globale de 91,5% (tableau 5).



**Tableau 5**

### Degré de réalisation des objectifs au niveau des collègues de travail

A la question du gain que pouvaient retirer les collègues de travail de la participation d'un membre de leur institution au Réseau Genre, un nombre égal de participant(e)s se dit partiellement ou plutôt pas d'accord (8 réponses chaque fois) (tableau 6). Mais 6 autres personnes s'étant dites tout à fait d'accord, les opinions s'équilibrent plus ou moins (56% vs 44%). Cela est d'autant plus remarquable qu'aucun objectif n'avait été expressément formulé concernant les collègues de travail ne participant pas au Réseau Genre (cf. objectifs du Réseau Genre, p. 2).

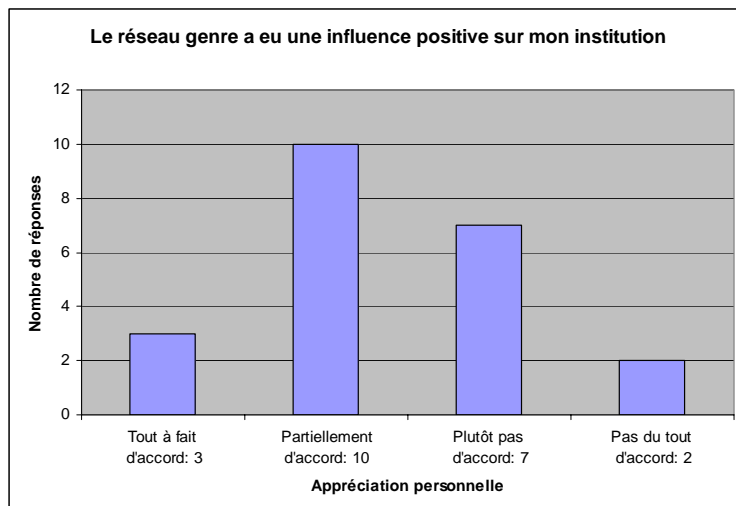


**Tableau 6**

### Degré de réalisation des objectifs au niveau de l'institution

Vu les expériences faites lors de l'évaluation intermédiaire, la question du développement et de la mise en œuvre d'offres spécifiques au genre dans l'institution ne fut pas directement formulée comme telle. Au lieu de cela, elle fut posée au travers de l'appréciation des "Idées pour la mise en pratique de la perspective genre" d'une part et de "l'influence du Réseau Genre sur l'institution" d'autre part. Comme le montre le tableau 3, les participant(e)s estimaient majoritairement (72,73%) avoir effectivement reçu des idées pour la mise en pratique de la perspective genre.

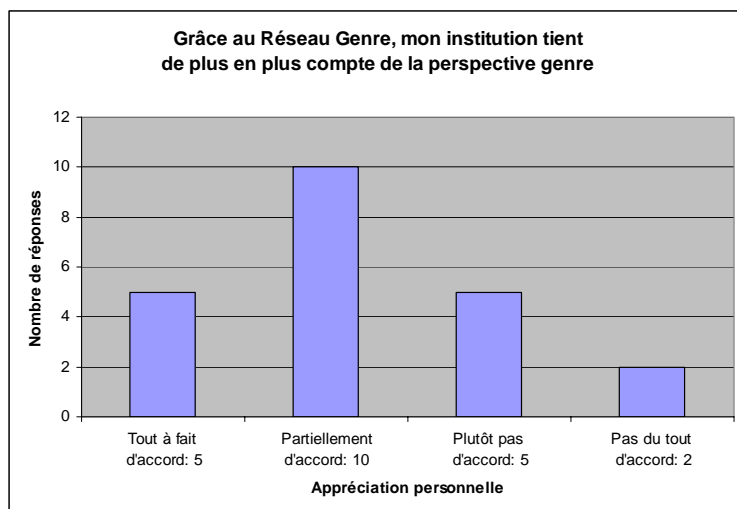
Concernant leur appréciation de l'influence positive exercée par le Réseau Genre sur l'institution (tableau 7), la majorité se déclara "partiellement d'accord" (10 réponses sur 22) avec cette assertion. Si l'on y ajoute les réponses "tout à fait d'accord", on arrive à 13 réponses favorables, ce qui correspond à un taux de 59,1%.



**Tableau 7**

Pour ce qui est de la thématique genre dans l'institution (tableau 8), 15 réponses sur 23 (soit au total 65,22%) se révèlent positives, avec une majorité de participant(e)s partiellement d'accord avec l'assertion "Grâce au Réseau Genre, mon institution tient de plus en plus compte de la perspective genre".





**Tableau 8**

### Interprétation des résultats

*Réalisation de l'objectif 1 : Elargissement des compétences professionnelles quant aux perspectives relatives au genre dans le domaine des dépendances*

L'élargissement des compétences professionnelles – défini comme un objectif à atteindre par les participant(e)s au début du projet – fut toutefois évalué, lors de l'évaluation finale, par les collaborateurs et collaboratrices des institutions concernées. Il en ressort que 91,3% des participant(e)s au projet estimaient avoir accru leurs connaissances sur le genre et la dépendance et 73,91% avoir acquis des compétences genre. Au total, 82,6% étaient donc d'avis que leur professionnalisme (défini ici comme l'ensemble des compétences et du savoir acquis) avait augmenté grâce au Réseau Genre.

*Réalisation de l'objectif 2 : Développement des offres spécifiques au genre, soit aux femmes et aux hommes, en particulier dans les institutions de type mixte*

Comme déjà indiqué, la réalisation de cet objectif ne fut plus qu'indirectement vérifiée dans l'évaluation finale. Le résultat de l'évaluation intermédiaire<sup>3</sup>, avec n=12 réponses à la question du développement des offres spécifiques au genre, aux femmes et aux hommes, avait montré que 8 participant(e)s (66,67%) estimaient cet objectif totalement (1) ou partiellement (7) atteint.

En admettant qu'idées de mise en pratique de la perspective genre et influence du Réseau Genre sur les collègues de travail et sur l'institution sont à la base du développement d'offres spécifiques aux femmes et aux hommes, on peut parler d'une influence globalement positive des participant(e)s au Réseau Genre sur l'institution dans la mesure où 72,73% des participant(e)s se disaient totalement ou partiellement d'accord avec l'assertion relative aux idées de mise en pratique, 56% avec celle concernant les collègues de travail et 62,16% avec celle concernant l'institution. Quant à savoir ce qu'il faut pour que ces idées de mise en pratique de la perspective genre et cette influence positive sur les collègues et

<sup>3</sup> Ernst, Marie-Louise (2008). Réseau Genre : évaluation intermédiaire. Document non publié.

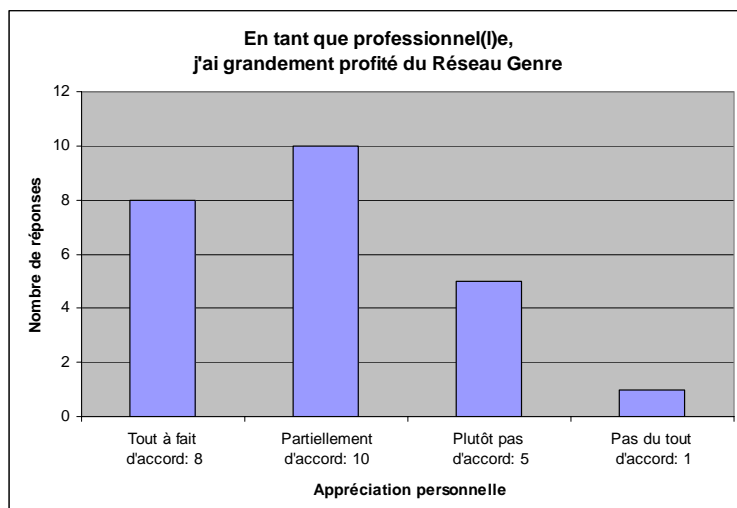
l'institution se traduisent en offres concrètes spécifiques au genre, soit aux femmes et aux hommes, cela reste une question ouverte. Il convient ici de souligner à nouveau formellement que les membres du groupe d'accompagnement ont également pris part à l'évaluation finale.

### Réalisation de l'objectif 3 : Institutionnalisation des échanges et de la mise en réseau

Avec 88,46% de réponses positives, cet objectif fut indubitablement largement atteint, avec notamment une approbation remarquablement élevée ("tout à fait d'accord") de l'assertion relative à l'échange avec d'autres cantons et régions linguistiques (cf. tableau 4). En l'absence, malheureusement, de distinction entre cantons et régions linguistiques, il est impossible de savoir lesquels de ces contacts furent tenus pour particulièrement enrichissants.

### Synthèse

L'appréciation générale intervenait avec la sixième assertion (tableau 9: "En tant que professionnel(le), j'ai grandement profité du Réseau Genre"). Sur 24 réponses, 28 l'approuvaient (tout à fait ou partiellement d'accord : 75%), ce qui peut être qualifié de très bon résultat, en particulier si l'on tient compte de ce que quatre des personnes ayant répondu n'avaient pu prendre part qu'à une seule rencontre.

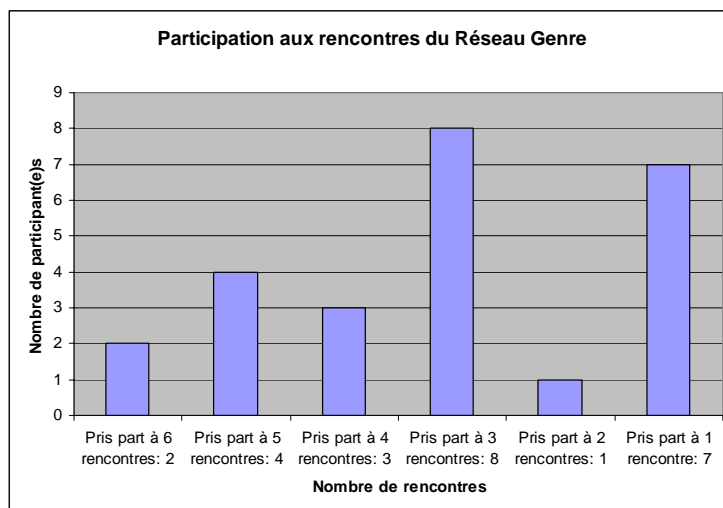


**Tableau 9**

Les résultats de l'évaluation ne purent être corrélés avec le nombre de rencontres auxquelles les participant(e)s avaient pris part, étant donné qu'aucun lien ne fut établi, à cette occasion, entre nombre de participations et manière de répondre (l'évaluation des assertions se faisant au moyen de points collés sur des flipcharts).

Si quelques catégories de résultats sont biaisées du fait qu'apparemment une ou plusieurs personne(s) ont répondu plusieurs fois à une même assertion, cela n'a toutefois eu globalement que peu d'impact. Comme l'illustre le tableau 10, l'un dans l'autre la plupart des personnes ayant répondu avaient participé à trois rencontres sur six. Cela tient d'une part au fait que l'ensemble des participant(e)s ne fut pas impliqué dès le début dans le projet, une partie n'ayant adhéré au Réseau qu'en cours de route. D'autre part, le fait est que certains membres du Réseau Genre, bien que participant au projet depuis le

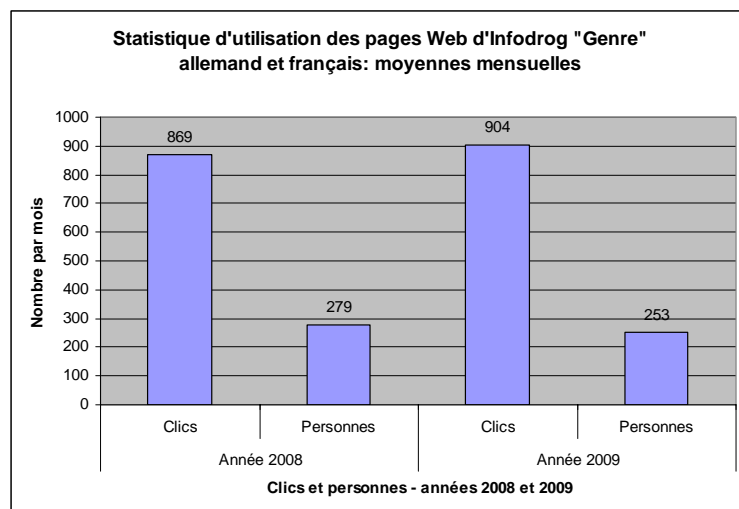
début, ne purent être présent(e)s à toutes les rencontres. D'où la remarque critique suivante : sur la durée totale du projet, bien que 35 personnes aient été en permanence inscrites au Réseau Genre, chacune de ses rencontres ne rassembla en moyenne que 21 participant(e)s. Les demandes d'information adressées après coup aux membres absents montrèrent que leur absence était due à des séances internes, à des remplacements pour cause de maladie et autres imprévus dans leur institution. On doit en conclure que – malgré le soutien "officiel" des directions à ce projet – en cas d'obligations antagonistes ('conflit de dates'), les membres du Réseau renonçaient à participer à ses rencontres. C'est là un fait méritant d'être pris en compte en cas de poursuite ou de reconduction de ce projet ou d'un projet analogue.



**Tableau 10**

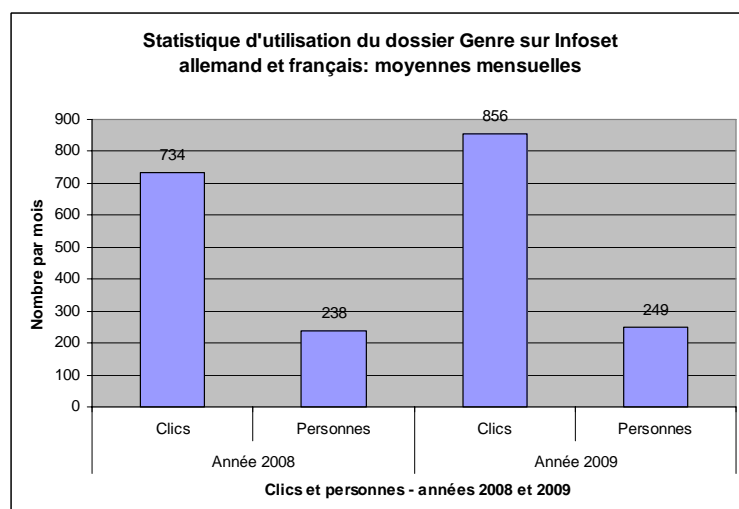
#### *Utilisation de la documentation Genre*

Une évaluation globale du Réseau Genre implique non seulement d'en interroger les membres mais également d'examiner l'utilisation faite de la documentation issue des rencontres sur le thème transversal genre et mise à disposition sur le site Web d'Infodrog sous <http://www.infodrog.ch/pages/fr/them/genr/>. Les chiffres pour 2008 et 2009 en sont les suivants (tableau 11) : le nombre moyen de personnes ayant accédé aux pages genre d'Infodrog est – sur l'ensemble des deux ans – de 266 par mois et la moyenne mensuelle des clics de 887. Autrement dit, chaque visiteur a effectué en moyenne 3,35 clics. Comme cela ressort du tableau ci-dessous, alors que le nombre de personnes a légèrement diminué en 2009 par rapport à l'année précédente, le nombre de clics a par contre augmenté. Si l'on rapporte le nombre moyen de participant(e)s au Réseau Genre au nombre de personnes ayant appelé chaque mois les pages genre d'Infodrog, le rapport de 266 à 21 obtenu donne un facteur de 12,66. En d'autres termes, le nombre de personnes ayant accédé aux pages genre du Web fut treize fois plus élevé que le nombre moyen de celles ayant pris part aux rencontres du Réseau Genre.



**Tableau 11**

Le dossier Genre sur le site Infoset constitue une autre source d'information sur les questions genre (tableau 12). En plus d'informations générales (statistiques, textes de lois, etc.), ce dossier propose des liens vers les principaux sites Web de Suisse consacrés au genre et à la dépendance. Il apparaît là aussi que ces pages sont activement utilisées. Preuve en est qu'en 2008 et 2009 on dénombre en moyenne 244 utilisateurs(trices) et 795 clics par mois, soit 3,26 clics par personne. Par rapport à l'année précédente, 2009 a connu une augmentation tant du nombre mensuel moyen d'utilisateurs(trices) que de clics, et ce respectivement de 4,6% pour ce qui est des utilisateurs(trices) et de 16,59% pour ce qui est des clics.



**Tableau 12**

Les informations fournies en réponse à des questions liées au genre et à la dépendance atteignent ainsi un public relativement important, ce qui d'une part confirme l'intérêt du domaine des dépendances pour les questions genre - intérêt qui dépasse largement la participation au Réseau Genre - et, d'autre part, plaide en faveur d'une actualisation régulière et d'un entretien desdites pages Web.



Gender-Netz | Réseau Genre

## Effets

L'évaluation finale du Réseau Genre a la forme d'un état des lieux basé sur l'appréciation personnelle de ses participant(e)s. Comme mentionné plus haut, cette évaluation se révèle globalement positive, tant au niveau des membres du Réseau qu'en ce qui concerne ses effets sur leurs collègues de travail et leur institution.

Divers projets résultant de suggestions du Réseau Genre ont été portés à la connaissance des cheffes de projet. Il est cependant probable que la plus grande part de "l'influence positive" du Réseau Genre – basée sur la prise de conscience de l'importance de la perspective genre ainsi que sur l'acquisition de connaissances et de compétences en la matière – est à mettre au compte du membre du Réseau Genre et de ses collègues de travail à l'institution.

## Appréciation finale et recommandations

Sur la base des résultats de l'évaluation, le Réseau Genre peut être globalement considéré comme un projet couronné de succès. Pour autant que l'Office fédéral de la santé publique continue de se consacrer à la promotion d'un travail spécifique au genre dans le domaine de la prévention et des dépendances, cette forme de soutien à un petit groupe de personnes intéressées paraît être un bon instrument. Plaident en sa faveur les arguments suivants :

- Les objectifs 1 et 3 visés au début du projet ont été largement atteints, comme en témoignent les résultats des évaluations intermédiaire et finale. Si l'objectif 2 l'a été quant à lui un peu moins nettement, il faut relever qu'il n'a plus expressément été traité dans l'évaluation finale. Le "moyen" Réseau Genre semble donc un instrument approprié à la réalisation du but visé.
- Depuis 1997, l'Office fédéral de la santé publique encourage, via des mandats, une intervention spécifique aux femmes dans le domaine des dépendances, appelée, depuis 2001, "intervention spécifique au genre". Le Réseau Genre est une plateforme servant à la transmission de savoir ainsi qu'à l'échange entre professionnel(le)s, échange suprarégional qui fit précisément l'objet d'une appréciation très positive dans l'évaluation finale.
- Infodrog est chargé de la coordination nationale des addictions. L'échange de savoir et d'expériences professionnels au plan suisse est des plus profitables. En effet, il offre un aperçu de diverses institutions et contextes politiques et permet ainsi un partage plus large d'expériences que dans le cadre limité d'une région. Or, le Réseau Genre est actuellement le seul canal permettant, au niveau national, d'aborder régulièrement les questions genre dans le domaine des dépendances.
- La sensibilisation aux questions genre et la transmission de savoir (cognitif, émotionnel et pratique) est un processus continu nécessitant des impulsions régulières, impulsions que le Réseau Genre est précisément à même de fournir. Les objectifs de ce projet sont de nature dynamique et non statique. Aussi faut-il continuer à poursuivre activement ces objectifs si l'on veut ancrer durablement un savoir professionnel spécifique au genre et mettre en œuvre des offres spécifiques au genre dans les institutions.



Gender-Netz | Réseau Genre

- Tant les membres du Réseau Genre que leurs institutions présentent des différences considérables quant à leurs connaissances et leur action relatives aux questions genre. Aussi les impulsions du Réseau Genre, qu'elles résultent de la transmission de savoir ou de l'échange avec d'autres professionnels, sont-elles utiles au développement professionnel tant personnel qu'institutionnel.
- Le « gender mainstreaming » (approche intégrée de l'égalité des chances entre hommes et femmes) ne semble pas encore être ancré dans toutes les institutions. Il faut donc de nouvelles incitations, voire un soutien plus concret pour sa mise en pratique.
- Les personnes intéressées aux questions genre doivent continuer à avoir la possibilité de développer leur savoir, de l'approfondir et d'échanger entre elles. Si l'on en croit les résultats de l'évaluation, les participant(e)s au Réseau Genre semblent souvent avoir un rôle de "multiplicateurs" au sein de leur institution et peuvent ainsi les faire bénéficier des connaissances et expériences acquises lors des rencontres.
- Le Réseau Genre étant un groupe relativement fermé (mais qui connaît cependant des arrivées et des départs), y prennent part des professionnel(le)s abordant pour la première fois des questions genre dans leur institution. C'est là une ouverture qui permet de diffuser très largement un savoir sur les questions genre.
- Interagissant de manière intéressante, le Réseau Genre a stimulé non seulement ses membres mais aussi les intervenant(e)s des rencontres, intervenant(e)s à qui – selon certains échos – il a fourni de précieuses impulsions, lesquelles ont à leur tour contribué à un effet multiplicateur.
- Quant à la question de la proportionnalité des ressources tant en personnel que financières engagées pour aboutir aux objectifs atteints par ce projet, seule une analyse plus poussée pourrait y répondre.

En résumé, on ne peut que constater que le Réseau Genre est un projet qui a rencontré l'intérêt durable d'un groupe relativement restreint de participant(e)s engagé(e)s. Du fait de leur participation aux rencontres du réseau, ces personnes furent incitées à instaurer un gender mainstreaming dans leurs institutions. Elles se déclarèrent par ailleurs satisfaites d'en avoir été membres et sont d'avis qu'elles-mêmes et leurs institutions ont profité de leur participation à ce projet. Les rencontres furent préparées puis suivies par un groupe d'accompagnement composé de professionnel(le)s romands et alémaniques des dépendances. Ce processus permit de mettre sur pied des rencontres en prise directe avec les préoccupations des professionnel(le)s. Enfin, l'analyse des statistiques d'utilisation des canaux d'information [www.infodrog.ch](http://www.infodrog.ch) et [www.infoset.ch](http://www.infoset.ch) montre que ceux-ci ont été amplement utilisés et qu'ainsi un public dépassant largement le cercle des participant(e)s direct(e)s au projet qu'étaient les membres du Réseau Genre a été informé de ces développements en la matière.

On ne saurait escamoter la question des modifications à apporter à la structure ou au contenu du Réseau Genre, pour autant toutefois qu'on continue à tenir ses objectifs pour importants et valables. S'il n'y a nullement lieu, à notre avis, d'en modifier les objectifs, une plus grande importance devrait toutefois être accordée à la mise en œuvre du gender mainstreaming dans les institutions, les mesures les mieux adaptées à cet effet étant déterminées au moyen d'une série de critères ad hoc. Dans tous les cas, c'est là une question qui doit être clarifiée avant de poursuivre ou de reconduire ce projet.



Gender-Netz | Réseau Genre

Concernant les conditions-cadres, la question se pose de savoir si des rencontres semestrielles d'une journée entière ne seraient pas plus profitables que des demi-journées. En effet, pour nombre de membres du Réseau Genre, la durée des trajets est finalement aussi longue que celle des rencontres, ce qui a suscité quelques critiques légitimes.

*Recommandation de la responsable de projet mandatée par l'OFSP au titre de déléguée aux questions genre dans les domaines de la prévention et des dépendances*

- Une alternative au Réseau Genre consisterait à en poursuivre les objectifs avec les organisations faitières, via leurs groupes spécialisés et plateformes. Il serait ainsi possible de continuer à favoriser la transmission de savoir et l'échange entre leurs membres sur la perspective genre. De plus, on toucherait aussi des collaborateurs(trices) inaccessibles par les canaux existants. Quant aux avantages du Réseau Genre – aperçu d'institutions différentes et de contextes politiques extracantonaux – ils seraient également atteints.

*Recommandations de la responsable de projet d'Infodrog*

- Ce projet doit être poursuivi afin de développer et d'ancrer le gender mainstreaming dans les institutions du domaine des dépendances, que ce soit sous cette forme ou sous une forme analogue (deux rencontres annuelles avec transmission de savoir et échanges, groupe d'accompagnement, projet implanté au niveau national).
- Les rencontres doivent durer une journée entière.
- Un accent tout particulier doit être mis sur le gender mainstreaming dans les institutions, étant entendu que cela doit se faire dans le strict respect des exigences qualité de QuaThéDA telles que définies dans son référentiel.
- Il convient enfin d'apporter le plus grand soin à la sensibilisation des directions d'institutions au thème "genre et dépendance".